

Discours de Joëlle di Sangro

Monsieur le député, cher Thibault, monsieur le président de la communauté de communes du Territoire de Lunéville à Baccarat, cher Bruno, madame le maire de Lunéville, chère Catherine, mesdames et messieurs les maires et les élus de l'ensemble de notre territoire, mesdames et messieurs les présidents des associations qui constituent les forces vives de Lunéville et du Pays Lunévillois, ainsi que vous tous qui me faites l'amitié de votre présence, je vous remercie très vivement de m'entourer alors que m'est décernée cette distinction.

L'Ordre des Arts et des Lettres est l'une des principales distinctions parmi les quatre ordres ministériels de la République Française et je mesure le grand honneur qui m'est fait, d'autant il convient de le souligner, que pour la première fois ce titre est décerné à une femme, à LUNEVILLE.

Ainsi pouvons-nous constater qu'après la première femme maire avec l'élection de Catherine PAILLARD, notre commune compte dorénavant la première femme chevalier des Arts et des Lettres sous la même mandature.

Mes remerciements iront tout d'abord à toi, cher Thibault, qui a trouvé malgré un emploi du temps des plus serrés, un moment pour te pencher sur le parcours de la lunévilloise que je suis et le juger digne d'être présenté au ministère de la Culture. Je t'en sais infiniment gré, sois en assuré.

Merci, aussi à toi, cher Bruno, qui a permis que cette cérémonie ait lieu à l'Orangerie. Ce lieu m'est cher à plus d'un titre - J'y reviendrai plus tard- et il était symbolique pour moi d'y célébrer ce qui nous réunit ici.

Et puis, comment pourrais-je ne pas remercier celui, que je ne vous ferai pas la blague de présenter : Franco, qui est au football ce que je suis à la littérature. Vous le connaissez si bien et suivez avec tant d'assiduité les événements qu'il dédie à ce sport et au club qu'il dirige depuis toutes ces années ...

C'est par un matin d'été de l'année 1964 que, sur un petit chemin, nous nous sommes pris par la main. J'avais 14 ans, il en avait 16 et depuis, nous cheminons ensemble depuis presque ...60 années !

Toute une vie à deux, unis par un quotidien qui nous a vus mener notre carrière professionnelle et fonder notre famille dont les plus beaux fleurons sont

Michaël et Jean François, nos deux fils qui nous ont donné Mattéo, Appoline, Louis, Lison et Arthur, nos petits enfants.

Ils font notre plus grand bonheur c'est pourquoi ...Petite parenthèse, je leur ai offert une journée de vacances de Noël supplémentaire afin qu'ils prennent la route un peu plus tôt et soient présents parmi nous !

Franco a vécu sa passion pour le football très tôt, alors que je vivais de mes livres et de l'écriture que je réservais au domaine de l'intimité, comme le font la plupart des poètes amateurs ...

Je ne sais ce qui fit qu'un jour de l'année 1972, j'eus l'idée de confier quelques écrits à mon voisin.

Le docteur René DUCRET était un historien les plus renommé à LUNEVILLE. J'assistais à ses conférences toujours passionnantes et j'avais beaucoup d'amitié pour lui. Ce que j'ignorais par ailleurs, c'est qu'il était un excellent poète classique qui écrivait sous le pseudonyme de Jean CLEZENTINE et ne faisait, par pudeur pas état de ses écrits.

René DUCRET eut la grande gentillesse de jeter un regard indulgent sur les poèmes que je lui avais soumis et d'en faire quelques corrections ...Ce qui fit que je lui en soumis d'autres.

Je me revois, glissant mes feuillets sous sa porte par crainte de le déranger et attendant avec intérêt les impressions qu'il apportait à mes écrits

S'en suivirent pour moi plus de cinq années d'études de la prosodie auprès d'un instructeur rigoureux. Etudes faites avec la passion de découvrir la musique des mots, la cadence des rimes, la fluidité de la césure.

Vint ensuite le plaisir de travailler les formes fixes avec l'étude des triolets, rondeaux et tant d'autres, mais ce furent les sonnets qui eurent toujours ma préférence.

Ce ne fut qu'après cette période que j'ai travaillé à la parution de mon premier recueil et que j'ai commencé à concourir à des prix de poésie, notamment au Grand Prix des poètes Lorrains, équivalent lorrain du prix ERCKMAN CHATRIAN.

Devenue membre de la Société des Poètes et Artistes de France j'ai concouru à ce Grand Prix pendant plusieurs années jusqu'à son obtention en 1989 avec mon recueil intitulé « le rire des masques ».

Je fus reçue en 1982 en qualité de Sociétaire à l'Académie des poètes classiques de France qui est devenue depuis l'Académie de la Poésie Française où j'obtins un Prix du Sonnet pour mon poème intitulé « Moisson » Cette récompense me fut précieuse car cette forme de prosodie avait ma préférence comme je l'ai dit plus haut.

En 1983 je fis paraître « Rivage » puis, en 1985, ce fut la parution d'«Annelys »

Ce fut en 1993 qu'Hélène VESTIER, membre fondateur de la SPAF lorraine me sollicita, sur la proposition de Jean Claude GEORGE- alors appelé aux destinées nationales de la SPAF- pour lui succéder à la tête de la délégation de Lorraine afin d'organiser, précisément, ce grand prix des poètes lorrains qui m'avait vue percer dans le domaine des concours.

Et c'est ainsi que, durant une plus de quinze années, j'ai organisé ce concours dont, à l'époque, on remettait le prix dans la ville du lauréat (ce qui me permit de parcourir bien des villes de lorraine et d'établir des contacts avec les maires des localités concernées) Cette période fut riche de rencontres et d'amitiés, tant avec des passionnés de poésie qu'avec des personnalités bien différentes les unes des autres.

En 1991, je fus admise en qualité de sociétaire des poètes français, puis, en 1992, j'ai créé à Lunéville, le prix littéraire de Graffigny que j'ai décerné chaque année jusqu'en 2010. Le Prix de GAFFIGNY , nommé ainsi en l'honneur de l'éminente femme de Lettres vivant à la cour du roi STANISLAS , m'avait permis de donner à chaque récompense octroyée, le nom d'un poète lunévillois disparu et c'est ainsi que furent décernés les prix Charles GUERIN, André NICOLAS , Paul BRIQUEL, Charles MAIRE .J'avais aimé l'idée de célébrer ainsi la mémoire de nos poètes lunévillois d'autrefois .

En 1993, je suis entrée au conseil d'Administration de la SPAF dont je suis encore administratrice sous la présidence de Jean Jacques CHIRON.

En 2002, j'ai créé l'Alérion d'Or, master des poètes lorrains. Ce concours où seuls les titulaires du grand prix étaient habilités à participer est désormais une

spécificité parmi les prix de poésie. J'ai décerné cette récompense, à l'Hôtel de Ville de NANCY, jusqu'en 2006, année où j'ai confié la délégation de Lorraine à Armand Bemmer et où je fus nommée déléguée régionale d'honneur par le président Jean Jacques CHIRON.

J'ai, en 2004, publié « Le rêve aux Portes d'Or », un essai qui a été primé lors des grands prix de littérature de la SPAF, en 2006.

Et puis, ce fut en 2008 que Jacques LAMBLIN m'appela à le rejoindre sur la liste électorale qu'il conduisait. Les élections municipales furent suivies d'élections à la communauté de communes du Lunévillois où je fus élue à la charge de Vice Présidente déléguée à la Lecture Publique.

Ce premier mandat fut passionnant puisqu'il me permit d'œuvrer à la requalification de l'Orangerie et de faire de ce lieu ce très bel instrument dédié à la Culture au service de tous dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui.

Le deuxième mandat, en 2020, me permit de continuer cette belle mission, en qualité de conseillère en charge de la même Lecture Publique et, à ce titre, d'œuvrer à la construction de la médiathèque de Baccarat, elle aussi très chère à mon cœur. J'aime à me souvenir que lors du lancement des travaux, un document portant le nom des fondateurs fut enfoui dans le soubassement et y demeure permettant qu'entre autres, mon nom y figure aussi .

Et me voici, en ces jours de troisième mandat et dans les prérogatives de ma fonction de déléguée en charge, à œuvrer aux destinées des médiathèques et au Réseau des bibliothèques de la communauté de communes, ce qui fera qu'à l'issue dudit mandat, j'aurai consacré 18 années de ma vie à la Lecture Publique.

Je tiens à souligner ici combien je puis mesurer le travail accompli par les équipes des médiathèques et par les bénévoles des bibliothèques du Réseau, plus particulièrement par Sandrine CLAUDON, directrice de l'Orangerie, Hervé HEBERT, directeur adjoint et Florence NORMAND directrice de la médiathèque de Baccarat

Mon parcours, assez particulier au regard de ce que m'apportait le domaine littéraire, m'a permis et me permet encore de mesurer ce que peut être l'implication, le dévouement le sérieux de celles et ceux qui animent nos

médiathèques et permettent aux usagers de vivre des moments forts, inédits et précieux.

Il s'agit pour moi d'une belle aventure qui se poursuit. Cette cérémonie est une jolie parenthèse, une reconnaissance qu'il m'est donné de vivre ici avec beaucoup d'émotion et que je vais avoir le plaisir de partager avec vous autour du verre de l'amitié. Merci à toutes et à tous et, avec tout de même un peu d'avance, Joyeuses fêtes de Noël.